

AZERTY, QWERTY ou QWERTZ ?

La fulgurante progression des moyens électroniques a relancé un débat sur l'absence de touche sur les claviers d'ordinateurs allemands (*qwertz*, dérivée de la version anglaise *qwerty*, brevetée en 1878) pour la version majuscule d'une lettre inconnue de l'alphabet français : le « s pointu » ß (*Eszzett*). Le ß existe en effet uniquement en version minuscule. Utilisé derrière une voyelle longue ou

une diphtongue, il se différencie du double s utilisé après une voyelle courte. La réforme de 1996 prescrit que le double s ne soit employé qu'entre deux voyelles et le ß en fin de mot et devant une consonne – avec bien sûr des exceptions pour les patronymes (Günther Grass) et les mots étrangers repris dans la langue allemande (*Croissant*) – une règle pas toujours respectée : bon nombre de rues ont fait fi de la réforme (*Strasse* ou *Straße* ?), certaines ne sont plus indiquées que par un simple « *Str.* » plus neutre pour éviter les discussions. Mais au-delà de ces difficultés, un point restait à régler : l'introduction d'une forme majuscule du ß – c'est fait depuis le 29 juin 2017. En attendant qu'une touche lui soit consacrée sur les ordinateurs, il suffit (pour les claviers allemands) de taper le raccourci alt+1E9E – à condition que le clavier soit normalisé DIN 2137-1:2012. Pas simple... On comprend mieux que le ß ait disparu en Suisse et au Liechtenstein.

Autre différence : la ligature œ (Œ en majuscule), appelée plus généralement « e dans l'o », n'existe pas sur les claviers allemands. Il faut recourir aux stratagèmes bien connus des caractères du code *Ansi* avec la touche alt (en l'occurrence alt 0156 et alt 0140 pour la majuscule). Peu de mots avec œ, reconnus par les dictionnaires allemands, figurent en fait dans le dictionnaire (Œuvre par exemple). Les vocables issus du latin ou du français s'écrivent plutôt avec un ö (comme *Föhn*, qui s'écrit en français, selon les dictionnaires, foehn, föhn ou föhn). Bien que dans l'ordre alphabétique allemand, le ö ne soit pas considéré comme une lettre à part, mais comme un o avec tréma, la

lettre a droit à sa touche sur les claviers allemands, tout comme le ä et le ü, mais pas le ë qui reste une spécificité française, bien que l'on ne le retrouve que dans Noël, Joël et poêle (ce dernier mot peut cependant s'écrire aussi poële). Une difficulté supplémentaire date de 1990 : ambiguë et aiguë s'écrivent dorénavant ambigüe et aigüe (la règle veut désormais que le tréma soit placé sur la voyelle prononcée séparément). Le ù fait mieux encore que le ë : il est présent sur les claviers français, alors qu'il n'est utilisé que dans un seul mot (où).

L'historique de l'agencement *azerty* sur les claviers français reste obscur et ne fait l'objet d'aucune norme. Il est dérivé lui aussi de la disposition *qwerty* anglaise, mais a été remanié pour certains caractères typographiques. On pourrait pro-



longer ainsi la liste des lettres à problèmes, selon que l'on utilise tel ou tel clavier. La cédille et les accents, mais aussi le « e dans l'a » (æ utilisé essentiellement pour des mots latins) et l'accent circonflexe en sont les exemples les plus connus – ce dernier a fait l'objet d'une virulente polémique (voir *Dokumente/Documents* 2/2016) avec la ministre de l'Éducation nationale de l'époque..

Marie Baumgartner

ß, ä, ö, ü; œ, æ, ë, ô, ù, ç ...

Einige Buchstaben der französischen und deutschen Sprache fehlen auf französischen bzw. deutschen Tastaturen, z. B. das ß (das es im Deutschen seit dem 29. Juni 2017 auch als Majuskel gibt, vorläufig jedoch ohne eigene Taste). Weitere (ungelöste) Problemfälle auf deutschen bzw. französischen Tastaturen, die man nur teilweise mit Tastenkombinationen löst: œ, æ, ë, ô, ù, ç ; ä, ö, ü ...

Red.